



Ses promesses de campagne et ses premières décisions

Pendant sa campagne électorale, le nouveau maire annonçait « une ville exemplaire », avec 100 propositions à la clef. Bilan après huit mois de mandat.

C'est le point n° 5 de ses 100 propositions : « Rendre compte de l'action municipale par l'élaboration et la publication d'un tableau de bord ». La liste des propositions est bien distribuée sous format Excel lorsqu'on en fait la demande et, si le tableau de bord n'est pas encore prêt, le maire sait où il en est. « 8 propositions ont été déjà réalisées ; 35 sont engagées ; 57 sont à l'étude. » Et il l'assure : « Tous les élus couchent avec cette liste ! On mettra du temps, à cause de la contrainte financière, mais nous les déclinerons. » Retour sur quelques-unes d'entre elles.

CE QU'IL A PROMIS

« Faire de l'accueil des entreprises et du développement économique une priorité de l'action municipale » (proposition n° 1)

CE QU'IL A ENGAGÉ. L'ambition du nouveau maire se heurte aux réalités économiques : quelques mois après son élection, la crise est violente et mondiale. « Baguet est comme Sarkozy, s'amuse Fourcade, il n'a pas de chance. D'autant que le secteur tertiaire bouloonnais est très sensible à la conjoncture. » L'ex-premier édile a bénéficié, lui, de plusieurs années de croissance et du boom de l'immobilier : les droits de mutation rapportaient 10 millions d'euros en 2007. Baguet veut croire que, pour l'instant, les prix de l'immobilier ne baissent pas à Boulogne. Et a bien l'intention de se battre : « J'ai rencontré les PDG des dix plus grosses entreprises de la ville, assure-t-il : ils n'avaient jamais vu le maire jusqu'ici. Ces sept dernières années, 15 sièges sociaux ont quitté Boulogne ! » Mais *L'Equipe*, *Manchette Publicité*, *Ipsen* viennent

s'installer sur les anciens terrains de Renault. « M 6 veut bouger et Canal + cherche 100 000 mètres carrés », espère Thierry Solère. Le maire affirme aussi avoir fait passer des messages à l'Elysée quant à un éventuel départ de Renault – une rumeur récurrente. L'ancienne Régie représente toujours plus de la moitié de la taxe professionnelle de la ville...

CE QU'IL A PROMIS

« Prolonger la ligne 9 du métro par une boucle qui desservira le sud de la ville [...], en lieu et place d'un tramway irréaliste » et « Lancer le projet d'enfouissement des avenues du Général-Leclerc et Edouard-Vaillant avec péage urbain » (propositions n°s 2 et 36)

CE QU'IL A ENGAGÉ. Ses opposants le claquent haut et fort : « On n'entend plus parler de ses grands projets de campagne, comme prévu. » Le genre de re-

marques qui agace un brin le nouveau locataire de l'hôtel de ville. « Les gens ne me connaissent pas, je n'abandonne jamais. Mais je n'ai jamais dit que ça se ferait en un mandat ! » Baguet annonce ainsi que les études sur les enfouissements des avenues vont bientôt être lancées. Quant au prolongement de la ligne 9, « Métrophérique, le projet de métro de rocade autour de Paris, va passer par Boulogne, explique-t-il. Et la loi sur le Grenelle de l'environnement va accélérer les choses. » L'opposition a du mal à y croire : « J'ai appris par la RATP qu'ils n'ont pas donné suite à son projet pour Boulogne », affirme même Jean-Pierre Fourcade. « Imaginer que le Syndicat des transports d'Ile-de-France va financer une boucle de métro, c'est ne pas comprendre comment il fonctionne, juge Dorothee Pineau, ancienne adjointe à l'urbanisme de "JPF" : un nouveau métro, c'est fait pour gagner de nouveaux voyageurs, pas pour améliorer le confort des usagers. »



^ Le maire annonce que les études sur l'enfouissement des avenues du Général-Leclerc (ci-dessus) et Edouard-Vaillant vont bientôt être lancées.



L. GRANDGUILLOT/REA

^ L'île Seguin devrait s'insérer dans le projet de « Vallée de la culture », tout au long de la Seine, lancé par Patrick Devedjian, président du conseil général des Hauts-de-Seine.

CE QU'IL A PROMIS

« Faire de l'île Seguin un site remarquable à rayonnement international, un lieu de culture, d'animation et de loisirs accessibles à tous. Ce projet sera équilibré financièrement et son fonctionnement sera autofinancé. Il créera de vrais emplois et des recettes de taxe professionnelle »
 (proposition n° 3)

CE QU'IL A ENGAGÉ. Pierre-Christophe Baguet s'est rapidement emparé de ce dossier, qui agite la vie boulognaise depuis vingt ans. Le 10 juillet, il tenait une conférence de presse pour annoncer la troisième mouture du projet d'aménagement de l'île Seguin. En résumé : moins de bureaux, un jardin de 4 à 6 hectares, départ du CNRS et de l'Inserm, confirmation de l'Université américaine de Paris et de l'hôtel (qui doivent cependant revoir un peu leur copie), arrivée d'une salle de musique en forme de conque, etc. « On a tout détricoté sans procès », se réjouit le maire. Surtout, l'île s'insère désormais dans le projet de « Vallée de la culture » tout au long de la Seine, lancé par Patrick Devedjian, président du conseil général des Hauts-de-Seine. « Pour l'instant, ce n'est qu'un habillage, estime le MoDem Sylvain Canet. Rien n'est budgété, on ne connaît pas le contenu du projet culturel et éducatif. » La socialiste

Marie-Hélène Vouette renchérit : « La réflexion est désormais externalisée. Remettre en question l'intégralité du projet a un coût. Cela donne aussi de Boulogne l'image d'une ville qui n'arrive pas à passer à l'acte. » Et retarde surtout, une fois de plus, l'aménagement définitif des lieux...

CE QU'IL A PROMIS

« Rompre l'isolement de la municipalité et développer des partenariats avec le département des Hauts-de-Seine, Paris, la région, l'Etat et les institutions européennes »
 (proposition n° 16)

CE QU'IL A ENGAGÉ. « Baguet dispose d'un atout considérable : il a l'oreille du président de la République et du conseil général, rappelle cet expert du département. Ce qui n'était pas le cas de Jean-Pierre Fourcade. » Premier transfuge de l'UDF vers les sarkozystes dès décembre 2006, ancien vice-président du conseil général, proche d'André Santini... Autant de casquettes qui permettent à Baguet de faire avancer les dossiers. Le déblocage soudain de la convention Anru pour la rénovation du quartier du Pont-de-Sèvres en serait presque suspect : « Tout était prêt, elle était au frigo pour que Baguet la signe », indique Jean-Pierre Fourcade. Même chose pour la fusion entre les com-

munautés de communes de Boulogne et d'Issy-les-Moulineaux : entre Santini et Fourcade, les relations n'étaient guère chaleureuses. Avec Baguet, l'accord n'a pas traîné : Santini a même accepté que son ancien protégé devienne président du nouvel ensemble. Ces rapprochements inquiètent un peu l'opposition : « Jusque-là, notre ville était indépendante du système des Hauts-de-Seine. Allons-nous désormais appartenir au clan du président ? » s'interroge Sylvain Canet.

CE QU'IL A PROMIS

« Développer et renforcer l'action et le rôle des conseils de quartier »
 (proposition n° 99)

CE QU'IL A ENGAGÉ. Pierre-Christophe Baguet a ouvert les conseils de quartier à l'opposition. Les Verts et les socialistes ont accepté d'en être. « Cela nous permet d'avoir des infos. Sinon, on ne sait rien », explique Sébastien Scognamiglio, responsable des Verts de Boulogne. Mais les représentants sont nommés et non élus, ce qui fait dire à Sylvain Canet : « Ce sont des petits arrangements entre amis. » L'op-



^ La rénovation du quartier du Pont-de-Sèvres sera possible grâce au déblocage de la convention Anru par le département.

position a aussi désormais accès aux conseils d'administration des collèges, à la commission d'attribution des logements HLM, « où elle n'était pas représentée avant », rappelle Baguet. En revanche, les portes de la SEM qui gère les anciens terrains Renault et l'île Seguin leur restent fermées, ce que tous lui reprochent : « C'est le plus gros dossier de la ville et nous ne sommes au courant de rien ! » s'agace Marie-Hélène Vouette. « C'est temporaire, assure le maire. Il faut que je puisse faire le point tranquillement. » ● P.-Y. L.